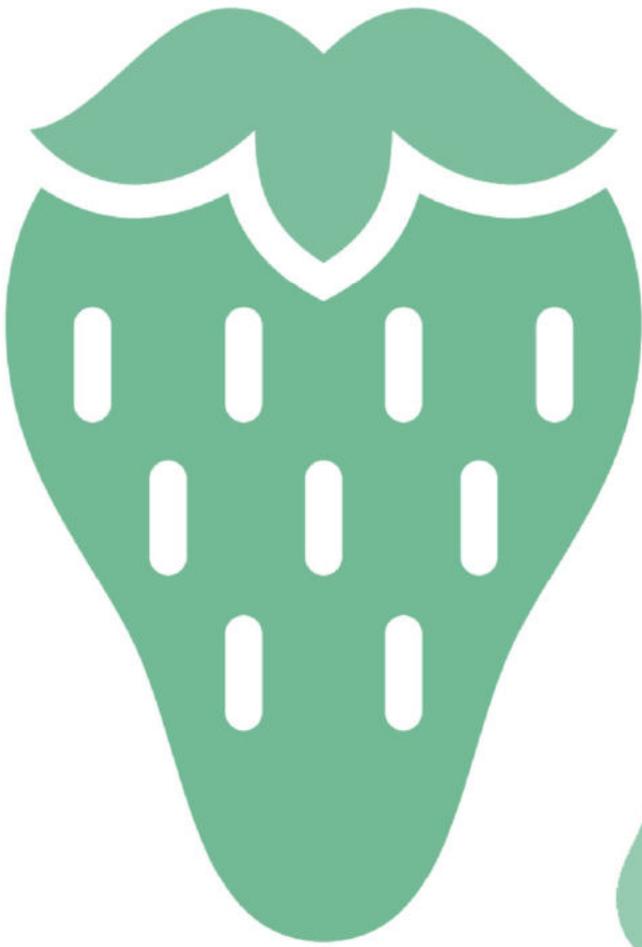


RAPPORT MORAL



RENCONTRES LITTÉRAIRES

**DE CARPENTRAS
ET DU PAYS DU VENTOUX
LES VOYAGES DE GULLIVER**



**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
MER. 27 FEV. À 14H**

AVANT LA RENCONTRE



CE MATIN, JE ME SUIS LEVÉE TRÈS TÔT.

Toute la maison dormait, seuls les chats me suivaient d'un regard concentré, parfaitement silencieux, pendant que j'accomplissais le ballet des gestes habituels, rapides, qui accompagnent chacun de mes départs. Ils m'ont observée suivre le rituel de l'énième vérification, le billet de train dans le sac à main, mes livres dans la valise, le casque pour écouter de la musique. Et bien sûr l'ordinateur dans sa pochette, indispensable compagnon de voyage, sur lequel je suis en train d'écrire en ce moment même, tandis que mon train file vers le Sud, vers Carpentras.

Je connais bien les sensations qui m'accompagnent lors de mes déplacements à la rencontre de mes lecteurs et lectrices. Une légère tension, tout se passera-t-il comme prévu ? Arriverai-je à l'heure ? Trouverai-je les mots justes pour parler de mon travail ? Beaucoup de curiosité, pour une ville que je ne connais pas encore, pour son atmosphère que je découvrirai dans moins d'une heure, pour ces rencontres multiples qui se succéderont en l'espace de quelques jours, avec les organisateurs, les bibliothécaires, les professeurs, les élèves, les bénévoles, le public. Et enfin, de plus en plus forte dernièrement, la reconnaissance envers tous ceux qui rendent ces rencontres possibles.

Organiser un espace de réflexion commune, aujourd'hui, n'a rien d'évident. Cela demande non seulement des heures de travail et de la persévérance, mais surtout un dévouement aux autres et un optimisme qui forcent mon admiration. L'intelligence collective, dans un monde qui parfois nous semble perdre toute logique, est désormais un luxe : œuvrer pour que cela soit encore possible est un acte de confiance envers ce que l'être humain peut encore donner de meilleur, lorsqu'il se réunit pour réfléchir et échanger.

Alors, tandis que mon train entre en gare de Carpentras sous le soleil, le dernier mot de ce petit texte destiné à la Gazette des Rencontres Littéraires 2024, est le premier que j'ai envie de vous dire avant même d'arriver, un petit mot en cinq lettres, un petit mot de rien du tout, et pourtant qui me semble aujourd'hui prendre tout son sens. Un petit mot simple comme bonjour, simple comme merci.

Gaia Guasti
29 novembre 2024

LA VIE DU GROUPE

Les artistes ont également apprécié l'intervention à deux.

« A 2, c'est bien ! »

Le groupe s'est peu à peu constitué.
« On s'est attaché. » ont-ils dit.

La visite des locaux s'est révélé un moment important permettant d'approcher les problématiques des participants et de mieux comprendre leurs difficultés.

L'implication des professionnels de l'association Rhésos est toujours aidante et nécessaire.

Cet atelier s'est sereinement déroulé, favorisant la rencontre et les échanges.

Telle personne a peint pour la première fois.
elle autre a lu ses poèmes.



L'ACCUEIL DES ARTISTES

Enfin, le jardin du Carmel et l'accueil de Mme Franchini leur a permis de profiter à plein du beau temps de cette fin octobre.

Bilan rédigé
Par Vincent Clauzel
avec Madeleine et Claire

LA RESIDENCE AU LYCEE JH FABRE

UN GRAFFEUR À CARPENTRAS

LENI MALKI, UN ARTISTE EN RÉSIDENCE

La cité scolaire Fabre a accueilli, du 4 au 28 novembre, Leni Malki, artiste multiple : auteur de BD, street artist, peintre, rappeur, et même entrepreneur !

Cette résidence a été rendue possible par l'Association Les Voyages de Gulliver, qui prend en charge l'hébergement et l'accueil.

Tout d'abord, découvrons ce que les élèves de 6ème1, classe Arts plastiques du Collège, avec leur professeure Mme Mossé, ont dit et fait avec Leni . C'est aussi ce qu'ils ont présenté à leurs parents, et aux professeurs venus assister à la sortie de résidence le 25 novembre à 17h15 :

« L'artiste en résidence au collège s'appelle Leni Malki.

A l'âge de 11 ans il a commencé à dessiner de la BD.

Il est un artiste, né d'un père ingénieur du son et d'une mère amatrice d'art. C'est peut-être pour cela qu'il est devenu rappeur avec le groupe MarabouMusik ; dans ce groupe il s'occupe des images. Il a relevé le défi de réaliser un clip par semaine durant un an.

Il a fait des études d'art dans une école à Paris : L'ESAG.

En 2018, pour son diplôme de fin d'études, il crée une BD de 600 pages. Elle est publiée chez Lafon : son titre c'est « Bledard sur Seine » qui est un voyage parodique (moqueur) sur le monde de la banlieue.

On peut penser qu'il est hyper actif car il s'investit dans plein de domaines différents.



NOTRE PROJET AVEC LENI

Au CDI on a rencontré Leni qui nous a raconté comment il a fait pour en arriver là.

Le projet consistait à s'inspirer d'une ancienne fresque de Leni Malki. Durant la première séance, nous avons travaillé en binômes.

Nous avons peint de grosses tâches à l'acrylique sur un grand format (raisin). Nous avons rajouté toutes sortes de couleurs, de gribouillages.

Nous avons laissé aller notre créativité. Leni nous a invité à faire des mélanges de couleurs pour obtenir différentes nuances.

Nous devons faire attention à ce que notre œuvre ne vire pas au marron. Lors de la 2^e séance, toujours en groupe, nous devons retrouver dans les tâches des formes d'animaux ou d'objets, des visages, des bâtiments, un réseau de chemins....

Avec un marqueur, nous avons tracé ces formes et dessiné des motifs décoratifs pour remplir les espaces.

Nous avons fini en utilisant de la craie grasse pour rehausser les couleurs. Nous espérons que cette visite vous a plu. »

Leni a aussi rencontré 4 classes de 4ème pour leur présenter son travail et ses multiples activités.

Il a participé à la journée « Non au harcèlement » (le 7 novembre) avec une classe de 4ème pour les aider à réaliser une affiche de prévention du harcèlement, et avec deux classes de 3ème pour un atelier rap sur le même thème.

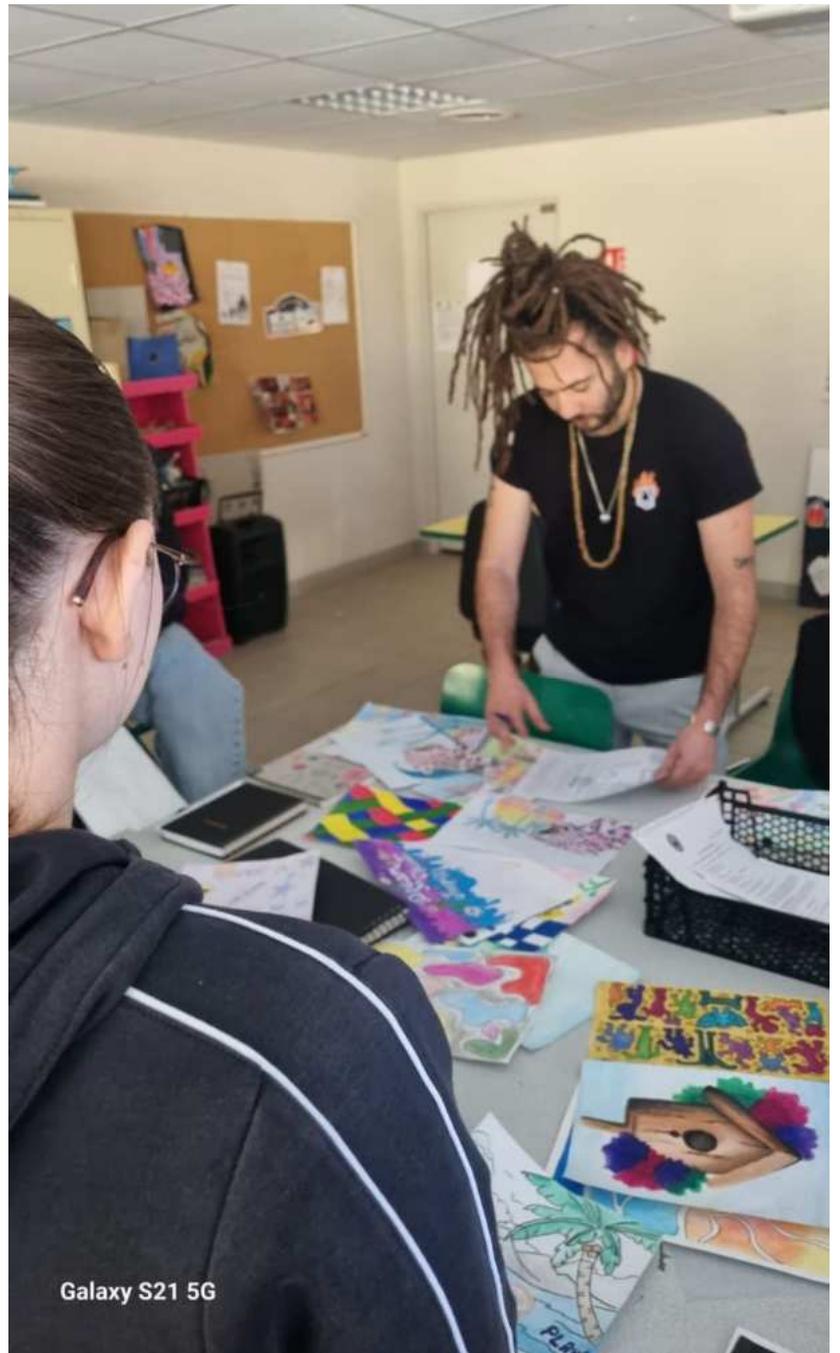
Un atelier de pratique artistique autour du portrait et de ce que l'on aime ou pas, avec les élèves d'UPE2A.

Ce ne sont pas moins de 10 classes et 235 élèves qui ont bénéficié de cette résidence, de la vitalité, de l'énergie et des précieux conseils de Leni, qui a eu un très bon contact avec les élèves.

Marie-Jo Richard



Galaxy S21 5G



Galaxy S21 5G



LES ATELIERS

UNE RENCONTRE SUR UN TEMPS COURT



QUELQUES RETOUR SUR MON PASSAGE

- le jeudi, super accueil d'Emmanuelle au lycée. Bons échanges avec les jeunes pendant l'intervention, malgré un temps un peu court.

- Pour le vendredi, petit stress en arrivant car je tiens à mon paper board. On a pu s'arranger et ça fait parti pour moi des Conférences en petit comité très agréables car le lieu s'y prêtait. De très bons échanges avec le public, même pendant le repas.

Mathieu Dalmais

Ces moments partagés avec Les voyages de Gulliver furent un temps fort de cette fin novembre pour "Terre de Liens" et un vrai plaisir de recevoir Véronique DUVAL.

Les échanges au Campus Provence - Ventoux ainsi qu'à la librairie de l'horloge ont permis, au travers de l'ouvrage "Paysans et Citoyens", de visualiser clairement la Terre comme bien commun pour une alimentation saine.

Le monde agricole doit impérativement changer de modèle et l'investissement des Citoyens dans cette transition est primordial.

Terre de Liens, mouvement citoyen d'éducation populaire, a trouvé toute sa place dans sa participation à ces Rencontres Littéraires.

Félicitation à l'équipe organisatrice.

Serge Bastet

CONFÉRENCE GESTICULÉE MATHIEU DALMAIS

(45 élèves de 3 classes : 1ère bac pro, Terminale bac techno et BTS 1ère année)

La forme peut prêter à quelques critiques. L'ingénieur agronome aurait besoin de se former davantage aux métiers de la scène avant d'enfourcher le cheval du spectacle vivant, même pour une conférence gesticulée. J'ai souvenir des performances mémorables de Franck Lepage qui n'était pourtant pas comédien ni conteur. Le fond est impeccable, l'analyse de la complexité de l'alimentation comme fait politique complexe était passionnant. Il aurait sans doute fallu de plus de pédagogie pour le rendre accessible, oui, mais c'eut été regrettable de ne rien proposer du tout. Bravo l'artiste !

Le professeur d'économie
socio culturelle

L'ALIMENTATION UN ENJEU SOCIAL, ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Lors d'une conférence gesticulée captivante, Mathieu Dalmais a mis en lumière les multiples enjeux de l'alimentation. De la lutte contre le gaspillage alimentaire à la sécurité sociale agricole, son discours invite à une profonde réflexion sur nos systèmes alimentaires et leurs impacts sur la société.

L'alimentation, un droit fondamental et un levier social

Avant de se lancer dans une collecte alimentaire, il est essentiel de comprendre les enjeux. Selon Mathieu Dalmais, l'alimentation dépasse la simple satisfaction d'un besoin primaire. Elle est un vecteur de lien social et de solidarité. Les organisations comme les Restos du Cœur incarnent cet esprit d'entraide, assurant un droit à l'alimentation pour tous. Mais cette gestion doit être repensée pour devenir plus accessible et inclusive.

L'idée de sécurité sociale de l'alimentation (SSA) repose sur trois piliers : le droit à la production, à la nature et à l'alimentation. Cela implique de réduire le gaspillage, soutenir les plus démunis et valoriser une agriculture respectueuse de l'environnement.



L'assiette, symbole à la fois de partage et d'exclusion, incarne les défis sociaux et politique de l'alimentation.

Une alimentation, reflet des inégalités sociales

L'alimentation, selon Mathieu Dalmais, joue un rôle politique, marquant des distinctions sociales depuis des siècles. L'assiette, symbole de ce partage, définit qui est à table et qui reste dehors. Cette division s'observe encore aujourd'hui, opposant producteurs locaux et industries agroalimentaires. L'agriculture doit ainsi se réinventer pour redonner du

pouvoir aux paysans face à un complexe agro-industriel dominant. Mathieu Dalmais plaide pour une meilleure alimentation et un modèle agricole plus durable, pour allonger l'espérance de vie des futures générations.

Redonner du sens à l'alimentation : une urgence sociale

Mathieu Dalmais rappelle que derrière chaque assiette se

cache une question essentielle : qui a le droit de manger à sa faim ? La "sécurité sociale alimentaire" qu'il propose s'inspire des Restos du Cœur et repose sur l'idée que l'alimentation doit être accessible à tous, sans distinction. En assurant un minimum vital et luttant contre le gaspillage alimentaire.

« Le démarrage de la recette par la contrainte de la pioche est une idée originale, d'autant plus agréable que Rayane a su s'adapter avec patience et que le choix d'ingrédients mis à notre disposition était vaste. »

« Pour l'écriture, j'aurais aimé avoir le temps de travailler davantage sur les émotions et les sensations, les mots de la cuisine. Le côté incarné de l'écriture m'a manqué. J'ai aimé travailler avec la couleur. Je suis prête à recommencer en payant le stage ! »

« Un jour et demi de plaisir, de partage et de simplicité. Ce fut une découverte géniale. Je ferai la pub autour de moi les prochaines fois ! Le rapport qualité/gratuité est énorme. »

« J'ai été sur un petit nuage pendant un jour et demi. J'ai aimé que nous présentions, au début de l'atelier, par l'évocation d'une saveur favorite, d'un plat ou d'un souvenir culinaire. »

« Je suis admirative de la disponibilité du restaurant Chez Serge. »

« C'était un moment calme et en même temps on a bien ri, le groupe était chouette ! La créativité a pu émerger. »

« C'est la première fois que je participe à ce genre d'expérience. C'est superbe d'allier trois arts. Cela a été mené de façon subtile, en alliant contrainte et liberté. J'ai apprécié la bienveillance de la part des encadrants. »

« La présentation dans le prospectus était trop sommaire et floue. »

« Merci à la mairie, le local est vraiment parfait. »

« La contrainte libère ! Je le savais, mais là nous l'avons expérimenté d'une manière très concrète. Les textes des recettes sont formidables. »



Laurence Decaesteker
Mayalen Zubillaga

nous retiendrons de 2024

1

LA VIE DES GROUPES

Tous les intervenants peuvent se rencontrer dans des temps informels du festival. Ces moments collectifs contribuent à la richesse des rencontres.

2

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

L'intelligence collective, dans un monde qui parfois nous semble perdre toute logique, est désormais un luxe : œuvrer pour que cela soit encore possible est un acte de confiance envers ce que l'être humain peut encore donner de meilleur, lorsqu'il se réunit pour réfléchir et échanger.



3

L'OUVERTURE A TOUS LES PUBLICS

Les actions engagent à découvrir une œuvre, à découvrir un auteur, à ouvrir les yeux de l'artiste qui est en nous. Elles s'adressent à tous les publics.



4

UN PREMIER STAGE

Le stage, un outil de formation ! Des intervenants enthousiastes, de stagiaires ravis de participer à cette première expérience. C'est tout l'ensemble du stage qui, en un temps si court, rend possible de faire tant de découvertes de faire renaître la curiosité, de multiplier l'énergie, de créer l'enthousiasme.

